

Fruits et légumes - portant sur décembre 2020 - édition du 03/02/2021

FEVRIER 2021 N° 3

En décembre, le temps doux et humide laisse place, à l'approche de Noël, à l'arrivée du froid. A cette période, la gamme de produits est limitée. En légumes, la commercialisation de la mâche, du poireau et du radis représente l'essentiel de l'activité d'expédition. L'offre est le plus souvent trop importante voire surabondante, à l'exemple de la mâche. Il faut attendre la toute fin du mois pour constater une décline des disponibilités. L'émergence d'un épisode hivernal modifie rapidement la situation des cultures de plein champ. Une chute drastique des disponibilités est d'ores et déjà annoncée dès la première semaine de la nouvelle année. Pour les fruits, si le marché des poires est fluide, celui des pommes est atone sur le territoire, et perturbé à l'export.

Fruits du MIN : prix globalement supérieurs à ceux des années antérieures

Le marché de la **banane** est surtout porté par la grande distribution et ses mises en avant promotionnelles, qui fluidifient les sorties. La demande reste en retrait, comme habituellement à cette période, les achats se dirigeant plus volontiers vers les fruits festifs. Une tension s'accroît au niveau de l'offre, du fait des retards de navires. Les apports aléatoires favorisent des prix fermes pour les fruits verts et plus fragiles pour les jaunes. Globalement, les cours sont stables en décembre, et supérieurs de 25 centimes aux moyennes quinquennales.

L'offre en fruits **exotiques** et de **contre-saison** s'étoffe pour la période festive. Pour ceux acheminés par avion, les cours restent élevés en raison d'une logistique plus difficile, liée à la situation sanitaire mondiale. En revanche, les mangues et ananas expédiés par bateau sont peu demandés. Quant au litchi de Madagascar, les acheteurs attendent le dernier moment, espérant une baisse des prix.

Les ventes de fruits d'automne à coque (**noix, noisettes et marrons**), facilement stockables, sont dynamisées par les fêtes de fin d'année et le retour du froid.

Comme traditionnellement à cette période de l'année, la demande est régulière en poires. Les cours sont stables.

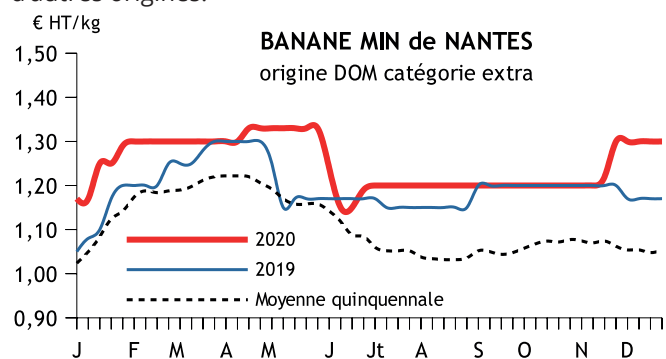
En **pommes**, la demande est routinière et les écoulements sont réguliers, à l'exception des pommes club et haut de gamme, recherchées. Les prix restent stables, l'offre étant contenue.

Poire : bonne attractivité avec des cours élevés

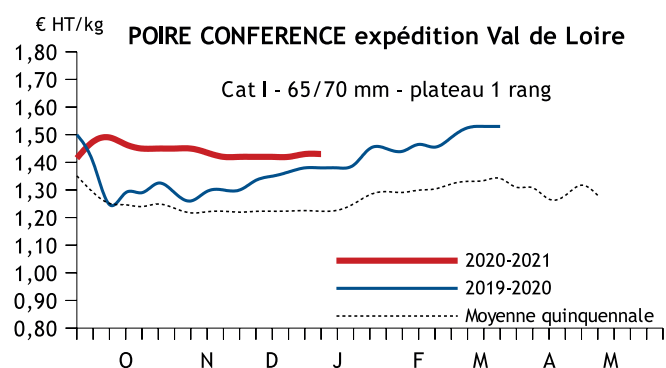
En **poire**, le marché se porte bien. La demande est bien présente. Malgré des cours sensiblement plus élevés que la concurrence belge ou hollandaise, la préférence est donnée au produit français. En Conférence, les beaux calibres s'écoulent facilement. En Comice, la fourchette de prix est large, selon les qualités et le positionnement de l'expéditeur. En deuxième partie de mois, les produits de fêtes sont au cœur de la consommation. Les volumes échangés en poires sont donc plus restreints, situation classique à cette période. A la fin de l'année, les perspectives sont bonnes. Néanmoins, quelques inquiétudes apparaissent concernant les calibres de Conférence inférieurs à 50 mm. La situation sanitaire restreint le marché à destination des collectivités, et les conditionnements barquettes sont pénalisés par les prix bas étrangers.

Le disponible en **kiwis** français s'étoffe et est suffisant pour satisfaire la demande du moment, moins intéressée. Les cours sont reconduits.

L'éventail variétal de **clémentines** continue de s'enrichir. Les variétés tardives de petits agrumes (Nour, Or), déjà disponibles, restent attractives. La demande est dynamique. Les disponibilités en **oranges** de bouche s'élargissent. La demande est routinière et les cours fragiles. L'origine Espagne domine. Les fruits à jus sont peu représentés, leurs cours sont stables à haussiers. La demande de **citrons** est soutenue. En jaune comme en vert, le marché est porteur en période de fêtes. Les **pomelos** floridiens gardent la faveur du consommateur, malgré des prix plus élevés que ceux d'autres origines.



Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mn (1,43 € HT/kg) est supérieur de 4 % à celui de 2019 (1,37 € HT/kg) et de 16 % à la moyenne quinquennale (1,22 € HT/kg).

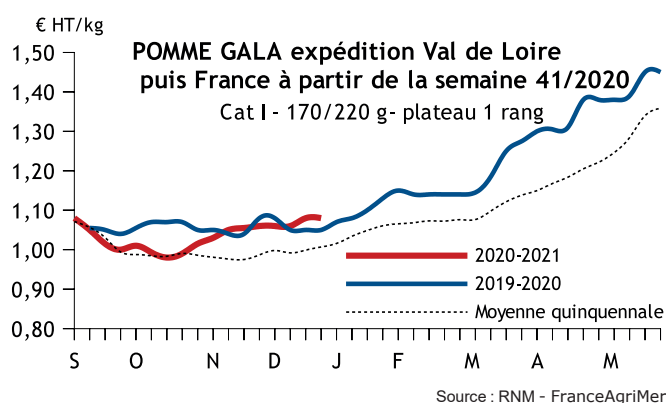


Pomme : commerce sans entrain à l'intérieur, perturbé à l'export

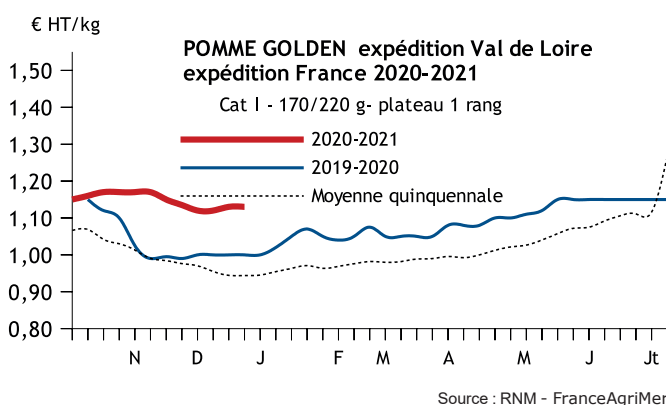
Début décembre est en demi-teinte, l'ambiance est mo-rose. Les températures sont douces pour la saison (supérieures de 1,3 degré par rapport à la normale d'après Météo France). Par ailleurs, la concurrence des fruits exotiques et des agrumes se fait davantage sentir. A l'approche des fêtes, la consommation se tourne traditionnellement vers les produits festifs. Les **pommes** clubs sont davantage sollicitées, tandis que les variétés plus traditionnelles ont une demande inégale. Pour autant, certaines variétés et beaux calibres commencent déjà à être plus difficiles à trouver du fait de la faible récolte. Pendant les vacances scolaires, de nombreuses stations sont fermées ou tournent au ralenti. Les ventes sont limitées en attendant la reprise de janvier.

Au fur et à mesure de l'avancée de la campagne, les stocks se réduisent. Quelques problématiques liées à la conservation commencent à apparaître, sur Golden entre autres. L'export est complexe. Vers le Royaume-Uni, les opérateurs sont dans l'attente des décisions liées au Brexit. Les commandes s'accroissent, notamment en variétés club. L'apparition d'un nouveau variant de la Covid-19 entraîne la fermeture des frontières le dimanche 20 décembre, et les expéditions sont stoppées. La reprise progressive à partir du 23 décembre engendre quelques difficultés en stations et des embouteillages avec les départs pour le marché français, alors qu'une part importante du personnel est en congés. Du côté de l'industrie, le manque d'offre est toujours prégnant. La hausse des cours est régulière, mettant sous pression les industriels qui cherchent à renégocier les contrats avec leurs clients. En décembre 2020, le prix moyen de la compote en mélange est de 299 € la tonne, alors qu'il était de 161 € la tonne en 2019.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,07 € HT/kg) est supérieur de 1 % à celui de 2019 et de 7 % (1,00 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.



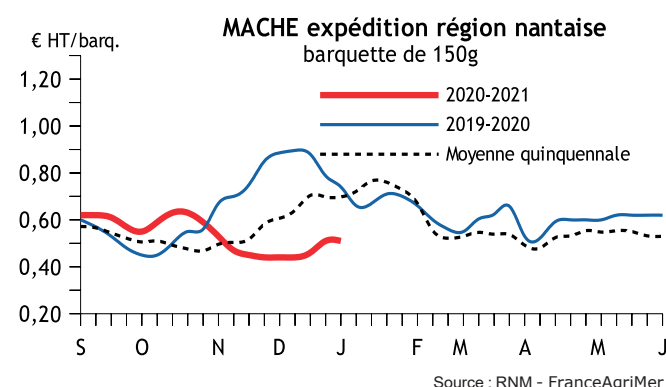
Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,13 € HT/kg) est supérieur de 13 % (1,00 € HT/kg) à celui de 2019 et de 18 % (0,95 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.



Mâche : marché décevant

La situation du marché de la **mâche** reste préoccupante. Les ventes à l'export sont toujours en retrait. Le durcissement des mesures prises, à l'exemple de l'Allemagne, pour lutter contre la pandémie pèse sur les transactions. Le marché français demeure très fébrile, d'autant que la restauration tourne au ralenti. Au niveau de la production, l'offre est conséquente et les rendements atteignent 1,5 kg du mètre linéaire, contre 1 kg habituellement. Le marché des jeunes pousses est lui aussi fortement impacté par le prolongement de la crise sanitaire. A l'approche de Noël, la demande s'active légèrement sur le marché intérieur, alors que les échanges hors frontière sont poussifs. Bien qu'il soit difficile de quantifier la baisse des flux lors de la période des fêtes, elle s'avère cependant conséquente par rapport à une saison normale. Le contexte si particulier en cette fin d'année explique en grande partie la désaffection de la demande étrangère. Les prix sont néanmoins mieux soutenus en toute fin d'année. La légère progression des prix est à corréliser avec le net déclin de la production. De fait, après une longue période d'abondance liée à un automne très doux, la situation en culture s'inverse dès les premiers jours de janvier 2021.

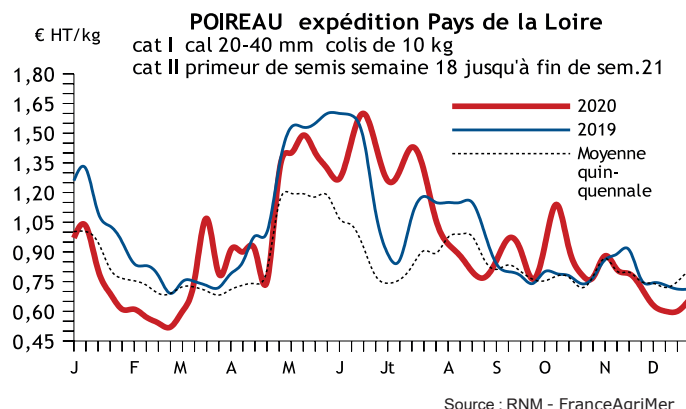
Le cours moyen mensuel de décembre 2020 de la barquette de mâche de 150g (0,47 € HT/ pièce) est inférieur de 45 % à celui de décembre 2019 (0,85 € HT/ pièce) et de 28 % à la moyenne quinquennale (0,66 € HT/ pièce).



Poireau : demande passive

Début décembre, le marché du **poireau** du Centre-Ouest est atone, même avec la mise en place de quelques promotions. Malgré la météo favorable, la consommation est insuffisante et des retards sur les plannings de ventes apparaissent. A l'approche de Noël, de façon récurrente, les échanges baissent, à l'exception de quelques actions promotionnelles qui assurent des bonnes sorties avec des prix rémunérateurs. Du fait du déficit de main d'œuvre (congés) et de l'excès de pluviométrie, l'offre proposée se trouve réduite, voire inexistante dans le bassin nantais. Les opérateurs s'alignent au mieux sur les marchés actuellement directeurs. En toute fin de mois, la tendance du marché s'inverse, les prix se réorientent à la hausse dans la lignée de l'évolution des cadrans, et l'arrivée d'une météo plus hivernale tend à conforter ce mouvement. Les premières expéditions promotionnelles s'amorcent pour 2021.

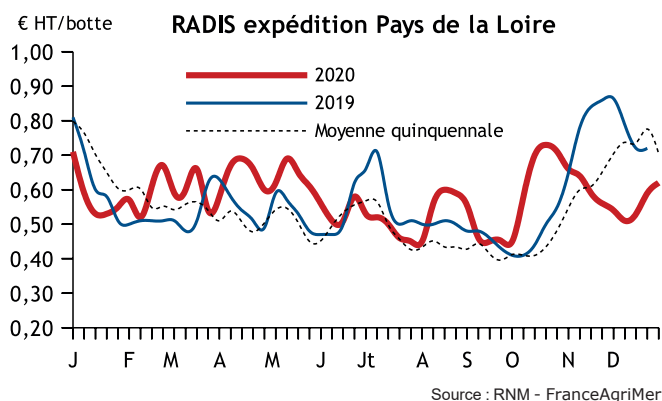
Le cours moyen mensuel de décembre 2020 du poireau (0,62€ HT/kg) est inférieur de 16 % à celui de décembre 2019 (0,74 € HT/kg) et de 17 % à la moyenne quinquennale (0,75 € HT/kg).



Radis : lente amélioration du marché

En début de mois, la demande de **radis** reste en retrait. L'offre demeure significative ; des stocks subsistent et les prix sont difficilement reconduits. A partir de la mi-décembre, le marché s'assainit progressivement. La demande, sans être euphorique, s'active tout de même à l'approche des fêtes. Les prix sont alors légèrement revus à la hausse et cette tendance se confirme au fil des jours. L'arrivée d'une météo très hivernale tend à conforter ce mouvement. Par ailleurs, les prévisions de récolte une fois les fêtes passées sont revues sensiblement à la baisse.

Le cours moyen mensuel de décembre 2020 du radis (0,56 € HT/botte) est inférieur de 28 % à celui de décembre 2019 (0,77 € HT/botte) et de 25 % à la moyenne quinquennale (0,74 € HT/botte).



Alliums : stabilité en oignon et échalion, nette hausse en échalote

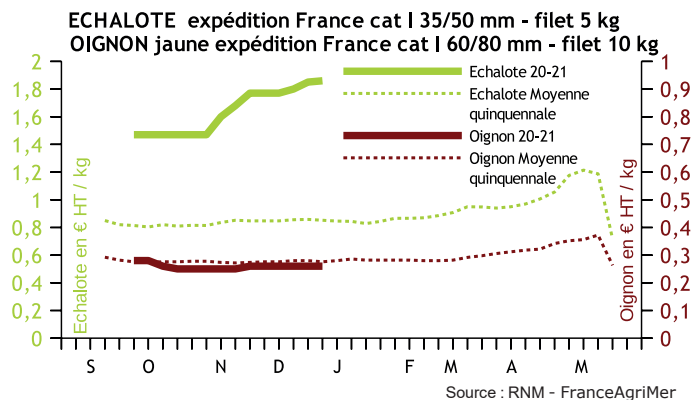
En **oignon**, la demande des grossistes reste faible. Le commerce vers les GMS est ordinaire pour la période. Quelques promotions sont menées dans certaines enseignes, favorisant l'activité de certains expéditeurs. Des volumes non négligeables sont destinés à l'exportation. Quelques prix bas remontent en deuxième semaine, mais les prix moyens stagnent.

Le cours moyen mensuel de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,26 € HT/pièce) est supérieur de 14 % à celui de 2019 (0,23 € HT/pièce), mais inférieur de 6 % à la moyenne quinquennale (0,28 € HT/pièce).

Le cours moyen mensuel de l'échalote longue traditionnelle cat.I en filet de 5 kg (1,89 € HT/pièce) est supérieur de 154 % à celui de 2019 (0,75 € HT/pièce) et de 122 % à la moyenne quinquennale (0,85 € HT/pièce).

Les ventes d'**échalions** sur le marché intérieur sont très réduites. Les grossistes sont peu demandeurs. Les gros calibres sont très difficiles à vendre. Les cours sont reconduits. L'export permet de commercialiser du volume.

En première quinzaine, le cours des **échalotes** se raffermi sensiblement. A la faveur des fêtes de fin d'année, les ventes progressent. Le déséquilibre entre la faiblesse de l'offre et l'intérêt croissant de la demande entraîne une nette hausse des cours. Cette impulsion initiée par la Bretagne est moins marquée dans les autres régions.



Prévisions de récolte 2020

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin décembre 2020				
Production 2019	34 766	14 140	94 432	18 084
Prévision de production 2020	32 018	15 772	79 976	15 573
Production 2020	33 704	15 027	78 059	15 080
Ecart de production 2020/2019	-1 062	887	-16 373	-3 004
Ecart prévision/production 2020	1 686	-745	-1 917	-493

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate ; du 1er mai 2020 au 30 avril 2021 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional par intérim : Benoît Jacquemin
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef par intérim : Olivier Jean
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021

